



Journées Européennes du Patrimoine Coups de cœur Région Bretagne 2015

La richesse patrimoniale des églises & chapelles du Morbihan a été confirmée par les premières opérations d'inventaire du patrimoine menées dès 1964. Dans le canton de Malestroit, c'est en 1986 qu'une enquête a été conduite. Les Journées du patrimoine 2015 sont l'occasion de repartir à la découverte de ces sites dont la connaissance s'est récemment complétée et enrichie.

SÉRENT, les Haies, la chapelle Saint-Sébastien

La chapelle Saint-Sébastien a été bâtie sur un petit escarpement qui domine un ruisseau, à l'est de la commune. Ses murs sont en moellons de schiste, l'entourage des baies en pierres de taille de granite, le sol couvert de grandes dalles de schiste. Le mur-pignon ouest, seul découvert, est surmonté d'un campanile en maçonnerie. La nef principale, au sud, est de plan rectangulaire ; on y accède par deux portes en arc brisé sur les murs sud et ouest.

À l'intérieur, elle est éclairée près de l'autel par une baie en arc brisé qui domine une niche-lavabo. On distingue encore la trace des gueules de monstres appelés *engoulants* sur les extrémités des entrants de la charpente. Ces caractéristiques orientent la datation vers la fin du 15^e siècle.

La nef était doublée d'un bas-côté parallèle au nord, les deux espaces communiquant par trois arcades en arc légèrement brisé ; leurs moulurations pénètrent les deux colonnes octogonales à base moulurée qui les supportent. On peut penser que ce bas-côté servait de chapelle seigneuriale.

Au 17^e siècle (?), ce bas-côté est réduit à l'est, si bien que l'arcade proche de l'autel est interrompue ; élargi en profondeur, il est couvert d'un nouveau toit à deux versants, perpendiculaire au toit principal ; il est éclairé par une baie en plein cintre, ouverte au-dessus d'une porte de même forme.



Un mobilier modeste

Le mobilier est regroupé dans le chœur qu'entoure une clôture d'autel, en bois mouluré et tourné.

L'autel du début du 19^e siècle supporte un tabernacle orné d'un ostensorio qui reproduit les œuvres de la fin du 17^e siècle.

Le retable est une reconstitution rustique et originale de modèles savants : le mur tout entier est plaqué de planches verticales moulurées ; sa surface est divisée par des faux pilastres peints en faux marbre, dont on peut remarquer la naïveté des chapiteaux.



Trois statues, inscrites à l'Inventaire des Monuments Historiques, retiennent l'attention :

Au sommet du retable, **saint Sébastien** occupe la place d'honneur, requise pour le patron de la chapelle. Saint Sébastien est invoqué pour guérir des maladies contagieuses et particulièrement de la peste, représentée par des flèches auxquelles il avait survécu lors de son martyre. Plus de 130 statues le représentent en Bretagne.



Moulée dans le plâtre au 19^e siècle, la statue s'inspire sans doute des modèles en terre cuite réalisés, dans la province voisine du Maine, à la fin du 17^e et au début du 18^e siècle. Les figures longilignes au visage serein, à un bras baissé tandis que l'autre, levé, exprime l'espérance, s'y multiplient alors.

À gauche, une **statue** au revers évidé représente un évêque bénissant, dont la crosse a disparu. L'inscription peinte sur le socle mentionne : **saint Roux**. Absent de la liste actuelle des saints de l'Église catholique, ce nom apparaît dans une liste officielle des saints publiée en 1681 comme évêque et confesseur de Metz ou comme premier évêque d'Avignon. Aucune autre représentation de ce saint n'est connue en Bretagne jusqu'à ce jour.



À droite, la **statue** de **saint Fiacre** est plus familière : ce moine irlandais du 7^e siècle fut très populaire dès le Moyen Âge : dans une main, il tient un livre, signe de sa vocation religieuse comme l'habit qu'il porte ; dans l'autre, une bêche avec laquelle il cultivait la parcelle de jardin, qui lui permettait de nourrir ses visiteurs ou de guérir des malades grâce aux herbes qu'il y faisait pousser.

Les deux œuvres, taillées dans le bois, ont été exécutées, au 17^e siècle, par des artisans locaux ; L'auteur de saint Roux paraît avoir été plus à l'aise dans la figuration des vêtements et l'expression du visage, moins figé que celui de saint Fiacre.

À droite de la porte d'entrée, c'est probablement une ancienne **mesure à grains** en granite, qui a été reconvertie en bénitier, comme il arrive souvent. Sur le mur nord, les deux petites **statues d'évêque**, dont on ne connaît ni l'identité ni la provenance, ont été réalisées à la fin du 16^e siècle par un atelier local.

Dans l'enclos, une **croix monumentale** a été érigée au 15^e siècle. Fichée dans un socle cubique en granite comme elle, elle porte sur les deux faces un décor sculpté en demi-relief, abrité par un dais cintré : Christ en croix d'un côté, Vierge à l'Enfant de l'autre, encadrée de saint Jacques le Majeur à droite et de sainte Catherine d'Alexandrie ou sainte Barbe à gauche.

À côté de la croix, un **monument** en pierre de taille de granite a été élevé à la mémoire de quatre parachutistes et membres des FFI, morts en 1944.

Un **if commun** (hauteur 18 mètres, circonférence : 4, 70 mètres, âge : 300 ans) a été recensé dans la base des « Arbres remarquables en Bretagne » (http://www.mce-info.org/arbres-remarquables/liste_arbres.php).



L'Inventaire du patrimoine est une compétence du Conseil Régional de Bretagne. Les résultats des enquêtes sont accessibles à tous via le portail <http://patrimoine.bzh>

Texte rédigé par M.-D. Menant, chargée d'études d'inventaire – photos B. Bègne
Service de l'Inventaire du patrimoine culturel, Direction du Tourisme et du Patrimoine
Contact : sinpa@bretagne.bzh